

# PORTRAIT

## La Ferme du Peuplier

Prisca Sallets, Biowallonie

La Ferme du Peuplier à Gottechain s'étend sur une quinzaine d'hectares et produit essentiellement des légumes. Gwénaél du Bus a développé la commercialisation de ceux-ci en parallèle. Actuellement, la moitié de sa production est écoulee en vente directe sur sept marchés, principalement bruxellois. Pour proposer une gamme diversifiée à ses clients, son étalage est complété par des produits provenant d'autres producteurs et d'Interbio. L'autre moitié de sa production part vers des magasins bio, la Biosphère et le Cru (chaîne de supermarchés haut de gamme du groupe Colruyt), à la coopérative Agricoverit ainsi qu'à l'Heureux Nouveau. À ce jour, une dizaine d'équivalents temps pleins travaillent sur le projet – à la commercialisation ou en production.

Gwénaél a commencé le maraîchage biologique diversifié en 2011, suite à plusieurs expériences agricoles à l'étranger et en Belgique. La première année, il a cultivé une surface de 60 ares, non loin des 3 hectares qu'il a eu l'occasion d'acquérir la même année. En 2013, un hangar agricole a été construit et, jusqu'en 2015, il a cultivé sur ce terrain une multitude de légumes avec des rotations très rapides. Le projet agricole a ensuite pris un tournant important : en effet, depuis un an, une surface supplémentaire de 8 hectares est cultivée et un agrandissement est prévu en 2017 avec surtout l'installation de 75 ares de cultures sous abris (multichapelles). Ces reconfigurations successives entraînent des changements profonds au niveau de l'organisation du travail et des techniques culturales. Gwénaél explique que ces changements d'échelle de production nécessitent une adaptation rapide assez difficile à gérer.

En effet, la dimension du projet induit son lot de nouvelles techniques correspondant (la mécanisation, la gestion de la rotation, la protection des cultures, etc.).

N'ayant pas eu de précédents en légumes sur ses parcelles, les problèmes ne sont pas apparus tout de suite... Ceux-ci ne surviennent que maintenant, sur le terrain qu'il cultive depuis 2013, car la répétition de certaines cultures (laitues, choux, etc.) y est importante. La sclérotiniose, par exemple, est de plus en plus présente, c'est pourquoi il pulvérise un produit à base de champignon antagoniste, *Coniothyrium minitans* (Contans), avant chaque culture sensible au *Sclerotinia*. Un autre ravageur de plus en plus présent est la mouche du chou qui déclasse la plupart des crucifères cultivés sur la ferme (radis, navet, rutabaga). Il souhaite régler ce problème sur le long terme par une meilleure rotation, grâce aux surfaces supplémentaires. Les 4 lots séparés, d'une moyenne de 5 hectares chacun, lui permettront de se prémunir de certaines maladies et ravageurs, entre autres les insectes qui se déplacent en volant (mouche de la carotte, mouche mineuse, etc.).

La protection des cultures s'est mise en place petit à petit, au cours de ces 6 saisons

de cultures. La stratégie adoptée a consisté à agir seulement après l'observation de problèmes récurrents. Lorsqu'une culture échoue à plusieurs reprises, soit il trouve une solution, soit il décide de ne plus la cultiver, comme ce fut le cas pour les navets. Les cultures pour lesquelles il a mis en place une planification méthodique efficace de protection sont : les crucifères, la pomme de terre et la tomate, car, sinon, les dégâts ont des répercussions trop importantes. Généralement, lorsqu'il fait face à des dégâts, son réflexe est de contacter Alain Delvigne du CIM et Fabrice Henry de Biosystem pour trouver une solution. Il améliore également au fil des années son calendrier de cultures, pour que les périodes plus sensibles (montée en fleur, etc.) soient en décalage par rapport aux pics des attaques de ravageurs, de maladies et subissent le moins de stress climatique possible.

**Voici quelques pratiques qu'il a mises en place au fil du temps :**

Pour contrer les dégâts des oiseaux et chenilles en choux, il utilise des filets. Ces filets micro-climatiques sont également utilisés pour favoriser la reprise en début de saison, et pour protéger la culture du froid et du vent en fin de saison. Toutefois, vu l'augmen-



tation des surfaces cultivées, il remplace progressivement l'usage des voiles et filets, très chronophages et compliqués à manipuler sur de grandes surfaces, par des traitements placés au moment adéquat. Dans certaines conditions, l'anti-limace à base de phosphate de fer, autorisé en bio, est également utilisé. Un autre exemple d'action contre un ravageur est le traitement au pyrèthre qu'il a dû mettre en place deux fois par an sur la culture d'asperges pour réduire la pression du criocère. Concernant les maladies, en pomme de terre, le choix d'une variété résistante au mildiou, la Vitabella, lui a très bien réussi, malgré la pression très forte de cette année 2016 ! Un seul traitement fongique a été pratiqué avec une dose de 800 gr / ha de cuivre. Le mildiou a également été un problème en épinard cette année... L'année prochaine, de meilleurs espacements et des variétés différentes seront testés pour remédier à ces dégâts sur feuilles.

Sous tunnel, les cultures d'été – comme la

tomate, l'aubergine, le concombre et le poivron – sont traitées de manière préventive pour éviter le développement du mildiou et du botrytis. Grâce à ces traitements, alternant les huiles essentielles d'orange (Curamag), le Bacillus subtilis (Serenade) et le Gliocladium catenulatum (Prestop) tous les 10 jours, les maladies ne se sont développées que tard dans la saison. Le vacciplant à base de laminarine (extrait d'algue), stimulateur des défenses naturelles, est aussi utilisé pour protéger préventivement les concombres et courgettes contre l'oïdium. Face aux dégâts d'acariens et de pucerons qu'il a déjà rencontrés par le passé, il introduit aujourd'hui de manière préventive des auxiliaires de cultures commercialisés par Biobest.

Enfin, il est bon de préciser que, pour toute une série de cultures, il n'a jamais eu de réels problèmes et n'a donc jamais eu à mettre en place de traitements. Sa stratégie en matière de combat contre les maladies et ravageurs s'est développée au fur et à mesure

des problèmes rencontrés et non en suivant des itinéraires préétablis qui préconisent tel ou tel traitement. Cette thématique est donc en perpétuelle amélioration sur la ferme, en fonction des nouvelles variétés, des dommages rencontrés, des produits autorisés, etc.

## SCAR fabrique des aliments biologiques:

- ✓ dans le souci du CIRCUIT COURT:  
valorisation de vos cultures
- ✓ pour TOUTES vos SPÉCULATIONS ANIMALES
- ✓ sur un site EXCLUSIF BIO
- ✓ en toute TRANSPARENCE



PRODUITS "SERVICES"

Engrais ACTIPLANT et SEMENCES

pour vos cultures et prairies

Infos via votre conseiller régional ou au 087/67 89 99

[www.brasserie-dupont.com](http://www.brasserie-dupont.com)

Découvrez notre  
gamme de  
bières **BIO** !



Brasserie Dupont  
Tradition & qualité

